

beide segmenten verschillend benadert en is er geen sprake van een misbruik van machtspositie.

**COUR DE JUSTICE DE L'UNION
EUROPÉENNE 6 OCTOBRE 2010**

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Communication électronique – Téléphone – Service universel – Tarifs sociaux

Commission européenne / Belgique

Aff.: n° C-222/08

La Cour de justice conclut que le système belge des tarifs sociaux n'est pas conforme à la directive 2002/22/CE concernant le service universel. En premier lieu, la Belgique n'a pas prévu dans le calcul du coût net de la fourniture de la composante sociale du service universel les avantages commerciaux retirés par les entreprises auxquelles incombe cette fourniture, y compris les bénéfices immatériels. En deuxième lieu, la Belgique ne pouvait constater de manière générale et sur la base du calcul des coûts nets du fournisseur du service universel qui était auparavant le seul fournisseur de ce service (en l'espèce Belgacom) que toutes les entreprises auxquelles incombe désormais la fourniture dudit service sont effectivement soumises à une charge injustifiée en raison de cette fourniture, sans avoir procédé à un examen particulier à la fois du coût net que représente la fourniture du service universel pour chaque opérateur concerné et de l'ensemble des caractéristiques propres à ce dernier, telles que le niveau de ses équipements ou sa situation économique et financière.

**HOF VAN JUSTITIE VAN DE EUROPESE
UNIE 14 OKTOBER 2010**

MEDEDINGING

Europees mededingingsrecht – Machtspositie – Misbruiken – Marge-utholling – Gereguleerde markt – Elektronische communicatie

Deutsche Telekom / Europese Commissie

Zaak: nr. C-280/08 P

Het Hof van Justitie bevestigt dat de tussenkomst van een regelgevende instantie die een prijsplafond oplegt, de aansprakelijkheid van een onderneming met een machtspositie niet opheft wanneer die onderneming, ondanks die tussenkomst, beschikt over een zekere speelruimte om haar tarieven aan te passen en op die manier het misbruik van machtspositie te beëindigen.

Voorts moet voor de beoordeling of er sprake is van marge-utholling of een zgn. *margin squeeze* niet worden aangetoond dat de groothandelsprijzen of de kleinhandelsprijzen van de onderneming met een machtspositie op zich een misbruik vormen: het is de marge tussen beide tarieven die moet worden beoordeeld. Het Hof van Justitie bevestigt ook dat het criterium om vast te stellen of bepaalde tariefpraktijken een misbruik vormen, gebaseerd moet zijn op de kosten en de strategie van de onderneming met een machtspositie zelf en niet die van haar concurrenten.

Koen Baekelandt
Advocaat Eubelius

10. INTERNATIONAAL HANDELSRECHT EN ARBITRAGE/DROIT DU COMMERCE INTERNATIONAL ET ARBITRAGE

Wetgeving/Législation

ARBITRAGE

UNCITRAL herzielt arbitragereglement met ingang van 15 augustus 2010

Herziene Uncitral Arbitragereglement 2010³

Op 25 juni 2010 heeft de Commissie van UNCITRAL een grondig herziene versie van haar Arbitragereglement

³. www.uncitral.org/pdf/english/texts/arbitration/arb-rules-revised/arb-rules-revised-2010-e.pdf

goedgekeurd. De oorspronkelijke versie dateerde van 1976. Het UNCITRAL-Arbitragereglement was en is een veelgebruikte standaard in zowel *ad hoc* als (in mindere mate) institutionele arbitrages. Het reglement wordt niet alleen toegepast in commerciële arbitrages tussen private partijen, maar ook in investeringsarbitrages en arbitrages tussen staten.

De Commissie gaf al in 2006 de opdracht aan de Werkgroep voor Internationale Arbitrage om het reglement te moderniseren, met respect voor de oorspronkelijke structuur, geest en stijl. De Werkgroep streefde daarbij vooral naar een nog efficiëntere arbitrageprocedure. Na uitgebreide consultaties met gouvernementele en niet-gouver-

nementele organisaties, resulteerde dat in nieuwe regels over onder andere meerpartijenarbitrage, tussenkomst van derden, voorlopige maatregelen, de vervanging van arbiters en wraking van deskundigen. Ook de kosten van de procedure kregen bijzondere aandacht. Zo bevat het nieuwe Arbitragereglement uitdrukkelijk de vereiste dat de kosten redelijk moeten zijn, en voorziet het in een herzieningsprocedure voor de kosten. Verder kregen nieuwe

technologieën een plaats in het reglement met bepalingen over elektronische kennisgeving.

Het nieuwe reglement is in principe van toepassing op arbitrageovereenkomsten gesloten na 15 augustus 2010, tenzij de partijen uiteraard anders bepalen.

Kristof Cox
Legal Supervisor Deloitte
Vrijwillig medewerker K.U.Leuven

11. INTERNATIONAAL PRIVAATRECHT/DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ

Wetgeving/Législation

DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ

Droit matériel uniformisé – Cessions de créances – Convention d’Ottawa du 28 mai 1988 – Règles uniformes concernant l’affacture internationale – Entrée en vigueur en Belgique

Convention d’UNIDROIT du 28 mai 1988 sur l’affacture internationale

Depuis le 1^{er} octobre 2010, la Convention Unidroit sur l’affacture internationale, signée le 28 mai 1988 à Ottawa, connue sous le nom de Convention d’Ottawa, est entrée en vigueur en Belgique, en vertu de la loi du 21 février 2010 portant assentiment à cette convention (MB 21 septembre 2010). La Convention d’Ottawa contient des règles uniformes régissant les contrats d’affacture conclus et exécutés dans un contexte international. Ainsi, la convention est applicable dès que les créances cédées en vertu d’un contrat d’affacture naissent d’un contrat de vente de marchandises entre un fournisseur et un débiteur qui ont leur établissement dans des Etats différents et que (i) soit ces Etats ainsi que l’état où le cessionnaire a son établissement sont des Etats contractants, (ii) soit le contrat de vente de marchandises et le contrat d’affacture sont régis par la loi d’un Etat contractant. Cependant, fondée sur le principe de la liberté contractuelle, la Convention d’Ottawa prévoit également la possibilité d’exclure son application pour les parties au contrat d’affacture ou pour les parties au contrat de vente de marchandises à l’égard des créances nées de ce contrat.

D’un point de vue matériel, la convention est applicable au contrat d’affacture défini comme un contrat conclu entre une partie (le fournisseur) et une autre partie (l’entreprise d’affacture, ci-après dénommée le cessionnaire) en vertu duquel:

- a) le fournisseur peut ou doit céder au cessionnaire des créances nées de contrats de vente de marchandises conclus entre le fournisseur et ses clients (débiteurs), à l’exclusion de ceux qui portent sur des marchandises achetées à titre principal pour leur usage personnel, familial ou domestique;
- b) le cessionnaire doit prendre en charge au moins deux des fonctions suivantes:
 - le financement du fournisseur, notamment le prêt ou le paiement anticipé;
 - la tenue des comptes relatifs aux créances;
 - l’encaissement de créances;
 - la protection contre la défaillance des débiteurs;
- c) la cession des créances doit être notifiée aux débiteurs.

La convention contribue de manière substantielle au développement de l’affacture internationale, notamment par la large reconnaissance des cessions des créances. En particulier, elle confirme dans son article 5 la validité des cessions des créances existantes ou futures, même en l’absence de leur désignation individuelle, si, au moment de la conclusion du contrat ou à leur naissance, ces créances sont déterminables. En outre, l’article 7 de la convention prévoit la possibilité pour les parties au contrat de prévoir un transfert, directement ou par un nouvel acte, de tout ou partie des droits (déjà existants ou qui seront constitués) provenant de la vente des marchandises.

La convention prévoit même dans son article 6, point 1, la possibilité d’une cession de la créance nonobstant toute convention entre le fournisseur et le débiteur prohibant une telle cession. Cependant, la Belgique a formulé une réserve relative à cette disposition, qui n’est pas dès lors applicable à l’égard d’un débiteur qui, lors de la conclusion du contrat de vente de marchandises, a son établissement en Belgique.